

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 2 DE JUNIO DE 1813.

San Marcelino Mr. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de PP. Agonizantes ; se reserva a las siete de la tarde.

AFFAIRE DU JOUR.

Le *Conciso*, un des journaux de Cadix, connu par quelques articles assez bien faits, porte dans sa feuille du 7 mars, sous le titre *des opinions*, ce qui suit : La gazette de Valence du 23 avril le copie, en ajoutant quelques notes et quelques sages réflexions. Nous rapporterons le tout de la manière suivante :

CADIX, 7 mars.

Ainsi que chacun a besoin d'une lunette selon sa vue, de même chacun voit les choses différemment. On demande si l'on doit changer la régence : les uns répondent *oui*, et donnent leurs raisons ; les autres *non*, et tâchent de le prouver. Celui-ci est d'avis de réduire à *trois* les membres composant la nouvelle régence, celui-là veut que tous les *cinq* restent ; un autre croit qu'un seul suffit, sans s'embarquer de constitutions ni d'autres vétilles.

L'élection de sujets pour un poste si délicat est le point le plus difficile. Cependant il est des personnes qui se tirent promptement d'embarras, et qui trouvent à douzaines des hommes capables. Voyez la liste suivante des individus proposés par les journaux de Cadix pour remplir ces nouvelles places de régents du royaume.

Messieurs les députés aux Cortès Garcia Herreros, Calatrava et Teran ; Don Alvaro Florez Estrada, Don N. Mariategui ; Don Lorenzo Calvo de Rozas, Don Joseph del Pozo y Sucre, l'auteur du *Menteur*, Don Narcisse Rubio, Don Joseph Canga Argüelles, le père Rico, l'auteur du *Robespierre*, celui du *Lutin politique* (portugais, mais qu'importe ?) Don N. Albuérne, don Emmanuel Santurio Garcia, D. N. Gomez Garcia, Don N. Romero Alpuente, Don Joseph Moreno de Guerra, le comte de Montijo, Don Isidore Antillon, Don Jean Palarea (M. decia), le marquis de Piedras Blancas.

D'autres font, dans la conversation, une régence à leur goût : un tel cite Mr. don Pierre Cevallos, un autre Mr. Pezuela ; celui-ci veut

ASUNTO DEL DIA.

El *Conciso*, uno de los periódicos de Cadix conocido por algunos de sus artículos, en los que no siempre de fies, inserta en su hoja del 7 de marzo el que sigue, con el título de *las Opiniones*. La gazeta de Valencia del 23 de abril le copia acompañándolo con discretas y sabias observaciones. Nos parece del caso insertarlo todo, y es cómo sigue :

Cadix 7 de marzo.

« Como cada uno tiene su anteojo, segun los diferentes grados, así se ven las cosas.

Se trata sobre si debe mudarse la Regencia : unos dicen sí, y lo fundan ; otros dicen no, y hacen por probarlo : este opina que convendrá reducir á *tres* individuos los nuevos Regentes : aquel se está en sus *cinco* ; el otro cree que con *uno* basta, y no se para en pelos ni en Constitucion.

La eleccion de sugetos para tan delicado puesto es el punto mas arduo ; pero que... hay hombre que al momento sale del paso ; ya se encuentran á docenas las personas capaces, y sino véase la *Lista de los individuos propuestos por los periódicos de Cadix para nuevos Regentes del Reyno*.

« Los Señores diputados en Cortes, Garcia Herreros, Calatrava y Teran ; D. Alvaro Florez Estrada ; D. N. Mariategui ; D. Lorenzo Calvo de Rozas ; D. José del Pozo y Sucre ; el autor del *Menteur* ; D. Narciso Rubio ; Don José Canga Argüelles ; el P. Rico ; el autor del *Robespierre*, el autor del *Duende político* (portugués, pero que importa ?) ; Don N. D. N. Albuérne ; D. Manuel Santurio Garcia ; D. N. Gomez Garcia, D. N. Romero Alpuente ; D. José Moreno de Guerra ; el conde de Montijo ; D. Isidoro Antillon ; D. Juan Palarea (el *Médico*) ; el marqués de Piedras blancas.

« Otros, en las conversaciones, forman Regencia á su modo ; quien cita al Sr. D. Pedro Cevallos ; quien al Sr. Pezuela ; este quiere al

N. ex-conseiller, celui-là un tel, chanoine. = c'est l'oncle Paco de mon village qui doit l'être. Mais non, Mr., ce sera Don Simon Lopez, car personne n'est plus honnête homme que lui, et cela suffit.

C'est un vrai plaisir d'entendre tant de diverses opinions sur les nouveaux régens. Un *quidam* disait avec emphase dans un café: La régence que je formerais serait composée du cardinal de Bourbon, du duc de l'Infantado, et de Don Pierre Labrador; le premier serait pour *signer*, le second pour la *forme* et le troisième pour la *règle*. = Mais un autre répliqua aussitôt: non, Monsieur, les régens qu'on doit élire ne doivent point avoir eu le moindre titre, sinon vous verrez. = Quelle erreur, reprit un autre, vous devez choisir des *Atesses*, croyez ce que je vous en dis.

Messieurs, dit un petit homme plein de vivacité, je proposerais pour être régens MM. Mexia, Obregon et Rodrigo. Ces citoyens réunissent, chacun en leur particulier, des qualités qui seraient très-utiles à la nation; et comme le rétablissement de l'ordre dans les antiques est un des principaux objets qui doit fixer l'attention de la régence; qui donnera des soins à cette affaire, avec plus de plaisir et de zèle que ces trois américains, qui ont déjà fait leurs preuves....? Ici tous lui tombent dessus, et on se disputa demi-heure, sans pouvoir s'entendre, pour savoir si les régens devaient être américains ou s'ils ne devaient pas l'être. Enfin tout s'apaisa en entendant un ancien militaire qui, sans mettre son épée à la main, sut se faire respecter par son maintien, sa figure recommandable et ses bonnes manières. = Messieurs, dit-il, l'affaire est difficile; mais je pense que le sort de l'Espagne ne doit pas dépendre d'une femme. Je vais m'expliquer: On ne doit pas faire attention à l'endroit où une femme s'accoucha; on doit chercher des hommes capables; peu nous importe qu'ils aient vu le jour à Manilla, Tlascala, Caravanchel ou Ulibarri, car..... = Il est cependant bon qu'il y ait des américains dans la régence, dit un individu en s'ôtant: la politique l'exige. = La politique n'exige, répliqua un autre militaire, qu'en n'ait en vue que le bien public. = Je suis néanmoins d'avis, dit un troisième militaire, que M^{de} Charlotte..... Il entra sur ces entrefaites quelques masques dans le café, et l'entretien politique changea en plaisanteries.

N. est un excellent sujet, mais d'un caractère bien doux; N. est aussi assez bon, mais capricieux; N. est propre à être régent, mais il est excessivement fougueux; N. a de grandes connaissances, mais non en politique; N. a tout ce qu'il faut pour un homme d'état, il est juste, il a un cœur bon, mais on le trompe facilement; N. serait utile au pays dans cet emploi par ses talents et sa capacité, etc. mais il doute du succès.....

ex-consejero tal; aquel al canónigo qual: *¿ha de ser Regente el tío Paco de mi lugar?* = Pues no señor, que lo será el señor Don Simon Lopez, pues á nombre de Dios nadie le gana, y esto basta.

«Es con efecto un gusto y una diversion oír tal variedad de opiniones sobre nuevos Regentes. Cierta *quidam* decía en un café con gran énfasis: «Nada: la Regencia que yo formaria, sería compuesta del Señor Cardenal de Borbon, del Sr. duque del Infantado, y del Sr. D. Pedro Labrador; el uno *por firmar*, el otro *por forma*, y el tercero *por norma*.» «Mas al punto replicó otro: «No señor, los Regentes que han de elegirse ahora ni aun *esta* han de haber tenido, y *sino* vmds. lo verán.» «¿Que error replicó otro. *Con certeza y todo* han de venir ya; créame vmds. a mi.»

«Señores, replicó un hombrecillo vivaracho, yo proponía para Regentes á los Sres. Mexia, Obregon y Rodrigo. Estos sujetos, cada uno de por sí, reúnen calidades que serian muy útiles á la nacion; y como el restablecimiento del orden en las Americas es uno de los objetos principales de la atencion de la Regencia, ¿qui nes se esmeraran con toas gusto, mas anhelo, mas union, y mas satisfaccion que tres señores americanos, que ya tienen dadas tantas pruebas.....? Aquí se le echaron todos encima; y sobre si han de ser americanos los tres Regentes ó no le han de ser se voceó media hora sin entenderse unos á otros: todo se sosegó al levantarse un militar anciano, quien sin echar mano á la espada supo hacerse respetar por su noble presencia, recomendable rostro y buenos modales. «Señores, dijo, el asunto es muy arduo; pero yo creo que no debe depender de una mujer la suerte de la España: me explicaré: no debe atenderse al sitio en que una mujer parió un hombre: busquense sujetos capaces, y aunque sus madres los hayan parido en manilla, Tlascala, Caravanchel ó Ulibarri, nada de esto nos importa, pues.....» «Pero siempre es bueno que en la Regencia haya americanos, dijo uno de setam. á politico: «Exige. = La política solo se exige, replicó el militar, que se posponga toda contemplacion al bien de la patria. = Pues yo soy de opinion, dijo otro militar, que la Sra. Infanta Doña Carlota..... A este tiempo entraron unas máscaras en el café; y la conversacion de política se convirtió en bulla y broma.

«N. es excelente sujeto, pero de carácter muy blando: tambien es bueno N., pero muy caprichoso. N. era muy apto para regente, pero es muy fogoso, y temian queirle á a linam. N. posee grandes conocimientos, pero no en política; N. tiene las requisitas de un hombre de estado, de hombre justo y de buen corazon, pero cualquiera le engana. N. sería útil á la patria en este cargo por su talento, capacidad etc., pero si duda de nuestra salvacion.....

De sorte que la liste augmente toujours, et pour tous on trouve un *mais*. Ne nous en étonnons pas; y a-t-il un seul homme qui en soit exempt? Tout ce à quoi nous devons prétendre, c'est de rencontrer le *moins imparfait*. Chercher des hommes au goût de tout le monde et sans défauts, c'est chercher la pierre philosophale.

Notre opinion sur cet objet est (mais nous la manifesterons ou nous ne la manifesterons point.)

Gazette de Valence. Comment se fait-il que les insurgés, suivant l'expression du *Conciso*, rencontrent à douzaines des hommes à étiat pour les gouverner, tandis qu'autrefois il s'en trouvait à peine quelques-uns, et que ceux-là même, après avoir bien crié et bien di-cuté, s'en tiraient toujours assez mal. Le *Rédacteur général* de Cadix [au 26 février nous donne la solution de ce problème, que nous allons rapporter.

Article communiqué.

Rédacteur général. Permettez, Monsieur le Rédacteur, que je vous fasse quatre petites demandes et que je m'en aille au port.

1. Lorsque je lisi sur un journal quelque liste de candidats pour la Régence du royaume, pourrai-je éprouver ce que bon me semblera sur leurs qualités respectives, sauf la distance qu'il y a des uns aux autres : à *planta pedis*, usque ad *verticem capitis*?

2. Puis-je présumer que Jean vienne trouver Pierre, et qu'il lui dise, prends cet argent et porte-moi pour candidat; et tandis tous ces sots en leur parlant de mes talens et de mes services? J'auraiinez, Mr. le Rédacteur, à ma franchise.

3. Quelques efforts qu'un candidat ait faits pour invoquer la constitution et les lois, lors qu'il se trouvait dans les prisons, devons-nous pour cela l'appeler l'un des lois et de la constitution? je connais, Mr. le Rédacteur, cent personnes capables d'enfreindre cent constitutions, qui du fond d'une prison l'invoquent et la déclament; ils font comme ceux qui ne se rappellent de Ste. Barbe que lorsqu'il tonne.

4..... Mais j'entends celui qui s'embarque, à bord de son bâtiment, il invoque les aines, et déclame..... E.... z...

Mais enfin après tant de plaintes, après les clameurs des journalistes, de ceux qui n'attent le moins les anglais, on reparla de leur ouvrage favori, et Argelies se leva du sein du congrès s'écria à haute voix : à bas les régens, et les régens tombèrent, malgré les fatigans arguments du P. Simon et de ses partisans.

Ils furent provisoirement remplacés par trois conseillers d'état les plus anciens, Mr. le cardinal de Ste Marie de la Escala Bourbon, qu'on peut appeler l'abregé de tous les talens de sa

De este modo va recorriéndose la lista de multitud de sujetos, y en todos se halla un *Pero*. No hay quien no lo extranamos: habrá un solo hombre que no lo tenga? Todo quanto debemos pretender es lo *menos imperfecto*: querer hallar hombres á gusto de todos, y que no tengan algun defecto, es buscar la piedra filosofal.

« Nuestra opinion en esta materia es.... (Se continuará, ó no se continuará.)

Gazeta de Valencia.

(Mas ¿ como es que ahora encuentran los insurgentes á docenas, segun la expresion del periodista *Conciso*, los hombres de estado, que debien regir y gobernar desde el mas elevado sitial, quando para los gobiernos anteriores apenas se encontraba uno que otro, y aun estos al fin salieron todos *Sotas*, despues de tanto vocar y tanto discutir? En el *Redactor General* de Cadix del 5 de febrero se dió ya la solucion de este problema, que insertamos á continuacion.)

Artículo comunicado.

Redactor general. Quatro preguntillas no mas señor Redactor y aguar que me voy al puerto.

1. Quando yo lea en algun periódico alguna lista de candidatos para regentes del reyno, ¿ podré responder lo que se me oírezca y parezca con respecto á sus calidades, salva siempre la distancia que haya desde mis talonés hasta la mollera, á *planta pedis*, que digamos, usque ad *verticem capitis*? 2. Quando yo presumir que llega Juan á Pedro, y le dice: toma estas moneditas y sícamelas á candidato, y encandila á esos tontos con mis meritos y servicios? Y perdona viad., señor Redactor, la poca candidez mía.

3. Por mucho que un candidato invocase la Constitución y leyes desde la obscuridad de un calabozo, ¿ le hemos de llamar amante de las leyes y de la Constitución? porque, señor Redactor, yo conozco á muchos capaces de infringir elin Constitución, y que puestos en la cárcel la invocan, la piden y la desean: lo qual equivale á quejarse de no acordarse de Santa Bárbara sino quando truena en esas nubes.

4..... Pero ya giga el quien se embarca, y á bordo del *Sancho Antonio* benditas 18 de febrero..... E.... z...

(Pero al fin tan repetidas quejas, el incansable clamor de los periódicos, de aquellos en especialidad que nunca acaban á los ingleses, echáron á rodar la obra favorita de estos, y levantándose Argelies en el seno del Congreso gritó en alta voz : *abajo los Regentes*, y los Regentes cayeron, á pesar de los descomulgados y furiosos argumentos del P. Simon y de sus reata.

Reemplazáron interinamente á estos los tres consejeros de Estado mas antiguos, el señor Cardenal de Santa María de la Escala Bourbon, compendio y resumen, digámoslo así, de los

familia, et les mathématiciens Don Pierre d'Agar et Don Gabriel Ciscar, qu'on avait refusés l'année précédente, et qui sont les premiers hommes de la nation pour arranger un almanach ou un calendrier.

Les anglais se fâchèrent un peu en voyant la désobéissance des cortès, mais ils ont enfin cédé, considérant sans doute qu'ils n'ont pas perdu grand chose, puisqu'il reste à la tête du gouvernement espagnol un *sacristan de Amen*. Bien plus; par recommandation ou par ordre de ces messieurs, la nouvelle régence a cessé d'être provisoire et s'est déclarée effective. Les insurgés se sont pâmés de plaisir, et les anglais auront prévu dans cette mesure un nouveau Potosí.

talentos de toda su familia, y los matemáticos D. Pedro de Agar y D. Gabriel Ciscar, reprobados antaño, y los primeros hombres de la nación según la fama, para arreglar y disponer, si se ofreciere, un almanak y calendario.

Los ingleses se amostazaron un poco al considerar la desobediencia de las Cortes, pero han cedido por último, haciéndose cargo sin duda de que poco van á perder, estando al frente del gobierno español un *sacristan de amén*. Y aun hay mas; por recomendacion ó mas bien mandato de dichos señores, la nueva Regencia ha dexado de ser provisional, y se ha declarado efectiva. Los insurgentes se han quedado babeando de gozo, y los ingleses habrán previsto en esta medida un nuevo Potosí.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Avisos.

El que quiere alquilar una casa con su tienda y primer piso, sita en la calle de San Pablo, esquina á la Bocaría n.º 31, á un precio cómodo, podrá acudir á dicha casa para el ajuste del alquiler.

Pérdida.

Il s'est perdu le jour de Convoi un paquet sous enveloppe à l'adresse de M. de Iven, née Brel, à Narbonne; on prie celui qui l'aura trouvée, d'avoir la bonté de le remettre au bureau de ce journal.

El día del Conboy, se perdió una carta con sobrescrito á la Señora Iven, hija Brel, de Narbona. Se ruega á la persona que la hubiere hallado, de llevarla á la oficina de este periódico.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, comedia, tonadilla bayle y saynete, todo escogido, y todo nuevo, que forma sin duda una funcion completa, y digna, de atraer una numerosa concurrencia.

La comedia sentimental, y de carácter á un mismo tiempo se titula, *EL HOMBRE MEJORADO por sus propios remordimientos*.

Por tonadilla se dará una Zarzuelita nueva, de asunto agradable, titulada los *ZELOS*, ó sea el *ERROR DE UN MOMENTO*. Su música en parte Española, y en parte Italiana, es de los mas acreditados autores.

El bayle es un gracioso *Padredú de la Pandereta*; lo baylarán los Sres. PIATOLI, y BURÉS, con el esmero que le es conocido.

Y el saynete la *PRESUMIDA BURLADA*, es de Don Ramon CRUZ, autor único en esta clase de composiciones.

Omitimos dilatarnos en elogios de todo este agradable conjunto, y nos remitimos á la opinion de los Espectadores, deseando queden contentos de los esmeros que se emplean en presentarle funciones amenas, y variadas, en cuyo número entra sin duda la que se anuncia para el día de hoy.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.